

Un homme à distance de Katherine Pancol par [Gilles Costaz](#)

L'amour des livres, l'amour de l'autre



La romancière Katherine Pancol nous fait la surprise d'une pièce. Elle n'avait jamais écrit de théâtre. Cet *Homme à distance* est en fait l'adaptation par elle-même d'un de ses romans. Elle en avait fait une version scénique et la rencontre de deux acteurs, Nicolas Vaude et Christelle Reboul, mit le manuscrit sur le chemin de la concrétisation scénique. Le producteur Pascal Héritier prit l'affaire en main, Didier Long se chargea de la mise en scène.

C'est une vraie pièce en effet, toute feutrée, toute ouatée, toute en attente. A Fécamp, une jeune femme libraire prend en charge les commandes d'un touriste américain qui est passé à la boutique un jour où elle n'était pas là. Elle envoie donc, par la poste, des livres à un inconnu. Mais celui-ci a stipulé qu'on pouvait ajouter à ses commandes d'autres livres que la libraire aurait envie de lui faire connaître. Il se déplace à travers la France et indique les adresses où les colis doivent arriver mois après mois. Il reçoit donc les titres qu'il attend et des titres qu'il n'attend pas. Cet échange de lettres pleines de questions littéraires et de paquets de plus en plus chargés de confidences prend une régularité de dialogue épistolaire et fait naître chez chacun des sentiments de plus en plus violents mais que lui comme elle cultivent et étouffent à la fois. Iront-ils jusqu'à s'aimer, eux qui se rejoignent par la passion de certains auteurs et de certains lieux liés à leurs écrivains de prédilection ?

Le plus beau, le plus fort, le plus original du texte de Katherine Pancol, c'est cette rencontre par auteurs et références littéraires interposés. Cet amour imaginaire qui naît dans l'imaginaire est magnifiquement écrit. L'histoire purement sentimentale, qui repose sur la vie personnelle de chacun, est d'un romanesque moins surprenant. Mais le duo se joue souvent dans une belle altitude. Dans un décor élégamment stylisé de Jean-Michel Adam, Didier Long se joue de la difficulté qu'il y a à faire cohabiter deux personnages qui sont à des kilomètres l'un de l'autre. Il fait apparaître le touriste américain, Nicolas Vaude, comme un fantôme de chair, jamais au même endroit, mais toujours là, dans le périmètre de la librairie. Il donne à la relation entre les deux personnages principaux un air aérien de plus en plus chargé de profondeur et d'émotion. En parallèle, il donne son poids, ou plutôt son contrepoids, concret au personnage de l'assistante de la libraire jouée avec une discrète ironie par Marie-Laure Tartas. Nicolas Vaude n'a pas pris le parti de parler avec un accent, sans doute pour éviter la comédie facile et être pleinement dans un funambulisme entre l'espoir et la crainte de l'amour. Et il l'est pleinement, mi-ange mi-homme. Avec un acteur

de cette trempe, les mots trouvent une flamme simultanément romantique et drolatique. Dans le rôle de la libraire, Christelle Reboul est cristalline dans sa voix et dans sa présence. Elle est à la fois dans la clarté et le sous-entendu, l'évidence et le secret, ce qui correspond à tout l'art français de notre littérature, mesurée et pourtant bouillonnante comme l'océan. C'est une grande actrice, admirable dans ce délicat concerto de mots et de silences.

La Provence

En voilà un bel ouvrage !

Un homme à distance de Katherine Pancol est une déchirante histoire d'amour entre une libraire de Fécamp et un touriste américain.

Comment est-ce qu'un banal envoi de livres entre la France et l'Amérique va se transformer en une passion destructrice? Et qui sont ces deux correspondants mystérieux qui ne cessent de se chercher, de se maudire, de s'appivoiser, de se faire souffrir à distance?

La pièce est une histoire de mensonges et de confessions à travers les livres. Rilke, Maupassant, Flaubert sont tapis dans l'ombre et participent au récit de ces deux solitudes éloignées par l'Atlantique, sans oublier Kazan et Truffaut.

Dans une mise en scène efficace et un décor qui multiplie les reflets, le talentueux Nicolas Vaude affronte la douce Christelle Reboul ; celle-ci semble habitée par son personnage, tant elle est juste et dégage une émotion à vous tirer des larmes. La comédienne passe d'un registre à l'autre avec une aisance déconcertante et offre une âme tragique, passionnée et tourmentée à son personnage de Kay.

Une très belle pièce à découvrir sans tarder, dont on ne peut douter du succès à venir!

Jean-Noël Grando

Vaucluse matin

0,90€ | MERCREDI 20 JUILLET 2016 | ABD 84

le dauphiné Média

ÉDITION PROVENÇALE

COUPS DE PROJECTEUR SUR...

"Un homme à distance"



L'intrigue et le suspens montent crescendo.

Tiré d'une nouvelle de Katherine Pancol, un homme à distance, est un très joli moment de théâtre joué par trois comédiens qui ne ménagent pas leur implication pour apporter force et émotion à cette pièce.

Il faut dire que le lieu s'y prête aussi à merveille, la salle ronde de la Condition des soies est un lieu idéal pour ce genre d'œuvre.

L'histoire d'une relation à distance entre une femme libraire de son état et d'un homme grand voyageur qui se développe sous l'œil complice de la vendeuse.

Les décors jouent dans la sobriété se fondant parfaitement dans la structure de la salle. La mise en scène, tout en

finesse et en émotion mais aussi faite de moments très intenses, permet aux comédiens de petit à petit affiner leur partition pour exploser dans les larmes et les souvenirs.

Tout cela grâce une habile lecture des courriers qui s'entrecroisent entre les deux principaux protagonistes de cette pièce.

L'intrigue et le suspens montent crescendo jusqu'au dénouement final imprévu et bouleversant. Le public ressort ému de ce magnifique face-à-face entre Christelle Reboul et Nicolas Vaude

Tous les jours jusqu'au 30 juillet sans relâche à la Condition des soies à 17h20. Durée : 1h10. Tel résa : 04 90 22 48 43.